

ce n'était pas en parlant, ce n'était pas par des résolutions et des assemblées publiques qu'on allait édifier l'Allemagne; on ne pouvait faire de l'Allemagne un grand pays unifié que par une politique de "fer et de sang". Il se mit à appliquer ce système politique de "fer et de sang" et naturellement on lui accoupla toujours la propagande commerciale. Il attaqua et défit l'Autriche en 1866 après quoi il se tourna du côté de la France qu'il vainquit aussi. Dans ces deux cas des exigences commerciales furent imposées à ces deux malheureux pays. Le traité de Francfort fut imposé à la France et aujourd'hui les Français sont heureux d'en être débarrassés.

Pendant ce temps le développement du pays se faisait à vue d'œil. Les Allemands changèrent leur méthode diplomatique. Au lieu d'envoyer dans les différents pays des diplomates de la vieille école, ils envoyèrent leurs hommes d'affaires les plus adroits, et il en résulta que le commerce de l'Allemagne augmenta par sauts et par bonds. Leurs opérations s'étendirent sur toute l'Amérique du Sud. Ils supplantèrent les Anglais dans l'Amérique du Sud, dans l'Inde, dans d'autres colonies et dans d'autres pays et ils le firent sous l'égide du pavillon britannique.

Ils continuèrent cette guerre commerciale par tous les moyens en leur pouvoir et toute l'influence et la puissance de l'Etat étaient mises à la disposition du marchand allemand pour obtenir ce commerce étranger. Le commerçant anglais ne pouvait obtenir de sa banque que des crédits à court terme, mais le marchand allemand pouvait accorder six mois ou un an de crédit à ses clients et il en résultait que dans tous les pays il pouvait accaparer tout le commerce des petits marchands. La banque du gouvernement allemand escomptait des billets à longue échéance et permettait ainsi aux maisons d'exportations de faire leurs opérations commerciales. Les consuls de l'Allemagne étaient réellement des voyageurs de commerce et faisaient tout en leur pouvoir pour obtenir des renseignements sur les moyens qu'avaient les marchands de payer et des informations sur leur situation financière étaient toujours à la disposition des agents commerciaux allemands. L'Allemagne espère recommencer cette guerre commerciale de pénétration paisible aussitôt que la guerre actuelle aura pris fin et la diriger avec plus d'énergie que jamais. L'Allemagne s'efforcera de chasser les alliés de la surface du globe, en ce qui concerne le commerce, de façon à se procurer de l'or pour racheter sa monnaie de papier.

[M. Currie.]

Il est indispensable que nous saisissons l'occasion aux cheveux et que nous fassions quelque chose pour empêcher cela. On a suggéré, en Angleterre, et parmi d'autres nations qui font partie de l'alliance, que puisque nous vendons en réalité nos obligations avec le crédit conjoint des alliés, on devrait trouver quelque moyen de conclure des traités commerciaux entre les alliés, de façon à ce qu'ils puissent tendre ensemble vers un seul but. Une méthode favorite qui a été suggérée est une forme de traité commercial. Il n'y a pas de doute qu'après la guerre nous devons faire tout en notre pouvoir pour conduire notre lutte commerciale avec les mêmes méthodes que les Allemands.

De toutes les colonies qui ont pris part à la guerre, le Canada est le seul qui ne recevra aucune acquisition territoriale. Nous n'avons rien à gagner à cette guerre en fait de territoire et de richesses. La seule chose que nous pouvons peut-être retirer de la guerre, c'est du commerce. Je ne dis pas qu'une guerre devrait être engagée dans un but de commerce, mais nous savons tous que si l'aigle plane très haut dans les airs, il doit pourtant descendre sur terre pour chercher son existence. Il en est de même avec notre pays. Bien que nos idées puissent être très élevées et notre loyalisme immense, pourtant ceux qui sont laissés dans nos foyers, ceux qui resteront quand la guerre sera terminée devraient s'efforcer de faire en sorte que ce pays, après avoir été saigné à blanc par la guerre, n'ait pas à supporter pendant des années un fardeau de dettes, comme l'a fait la Turquie, sans avoir la possibilité de s'assurer quelque compensation et une méthode de rénovation par le moyen de notre commerce extérieur.

Songez que l'empire britannique renferme tous les éléments nécessaires pour en faire une grande nation. Prenez notre récolte de blé. Les honorables députés de l'Ouest parlent de notre blé de l'Ouest. L'empire produit assez de blé pour fournir à l'empire entier tout le blé dont il a besoin et il lui reste encore 70,000,000 à 80,000,000 de boisseaux par an qu'il peut céder à la France et à l'Italie. Il est donc essentiel pour nous au Canada de prendre des mesures avant la fin de la guerre pour que nos intérêts commerciaux soient secondés.

Je ne suis pas de ceux qui croient que tout doit être renvoyé à la fin de la guerre. Personne ne sait quand finira cette guerre. J'ai acquis quelque connaissance de la guerre.